

Lisboa 20 AGOSTO

UNIVERSIDADE DE FÁCORA

Arquivo FCS 01.199.02

Caríssimo

Artur de Cruzeiro Seixas

... DADAS AS CIRCUNSTÂNCIAS DA ACTUALIDADE
PORTUGUESA E ESTRANGEIRA. LIMITO-ME A NÃO
PERTURBAR O CÉU, NEM OS POETAS

RECORDO SIMPLEMENTE QUE
MAIS TARDE OU MAIS CEDO IREI AÍ AO ALGARVE
DAR-LHE UM ABRAÇO.

SEJA LÁ COMO FOR OS BONS ESPÍRITOS
ENCONTRAN-SE SEMPRE.

OCORRE-ME PEDIR-LHE SE É POSSÍVEL OU
PENSAR OU SONHAR COM EXPOZ ALGUMA VEZ
NAS SUAS TERRAS? COISAS MINHAS?

QUESTAS QUE SALTA. POIS OS
GALERISTAS E OS COMPRADORES SÃO NECESSÁRIOS
PELO MENOS PARA PROSEGUIR.

ALÉM DISSO ASSEGURO-LHE QUE
NÃO DEIXO DE ANDAR ACTIVO. E QUE LAMENTO
ANDAR CONTRA AS CORRENTES - SEM TRANQUILIDADE
ECONÓMICA.

MAS NÃO O VAI MAÇAR COM ISSO
SERÁ POSSÍVEL

ESPERO QUE TUDO LHE ESTEJA A
CORRER COMO DESEJA. NO SEU TRABALHO
OU EM SONHOS.

(NÃO REPREHE NESTA FOLHA DE CADEIRÃO
QUE ERA A QUE TINHA MAIS DISPONÍVEL
NO INSTANTE)

FELICIDADES E FERTILIDADE NO
UNIVERSO DO TRABALHO
QUE INVOLVA ESPECIALMENTE
SAÚDE

SEU SINCERO

SAUDAÇÕES
AO ARTUR, E À SUA GALAXIA

ANDRÉ S. LIMA

LISBOA/89

**Le Collectif Atelier 15
propose une Semaine Portes Ouvertes
du 11 au 22 Mai 1989**

Tous les Jours de 14 à 23 h

UNIVERSIDADE DE ÉVORA	
Arquivo	FCS

01.199.02

Oeuvres de

ANDRE SHAN LIMA



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

**Rendez-vous d'ouverture le 11 Mai, à 18 heures
en présence de Son Excellence**

**Mr Luiz Gaspar da Silva
Ambassadeur du Portugal à Paris**

Atelier 15 :

15 rue du Halles - 75001 PARIS (Métro Châtelet-les-Halles)



Remerciements pour la réalisation de ce catalogue

AMBULANCES MÈNILMONTANT

17 rue Henri Chevreau - 75020 PARIS - Tél. : 46 36 07 98



BANCO PINTO & SOTTO MAYOR

14 avenue Franklin Roosevelt - 75008 PARIS - Tél. : 42 25 95 31



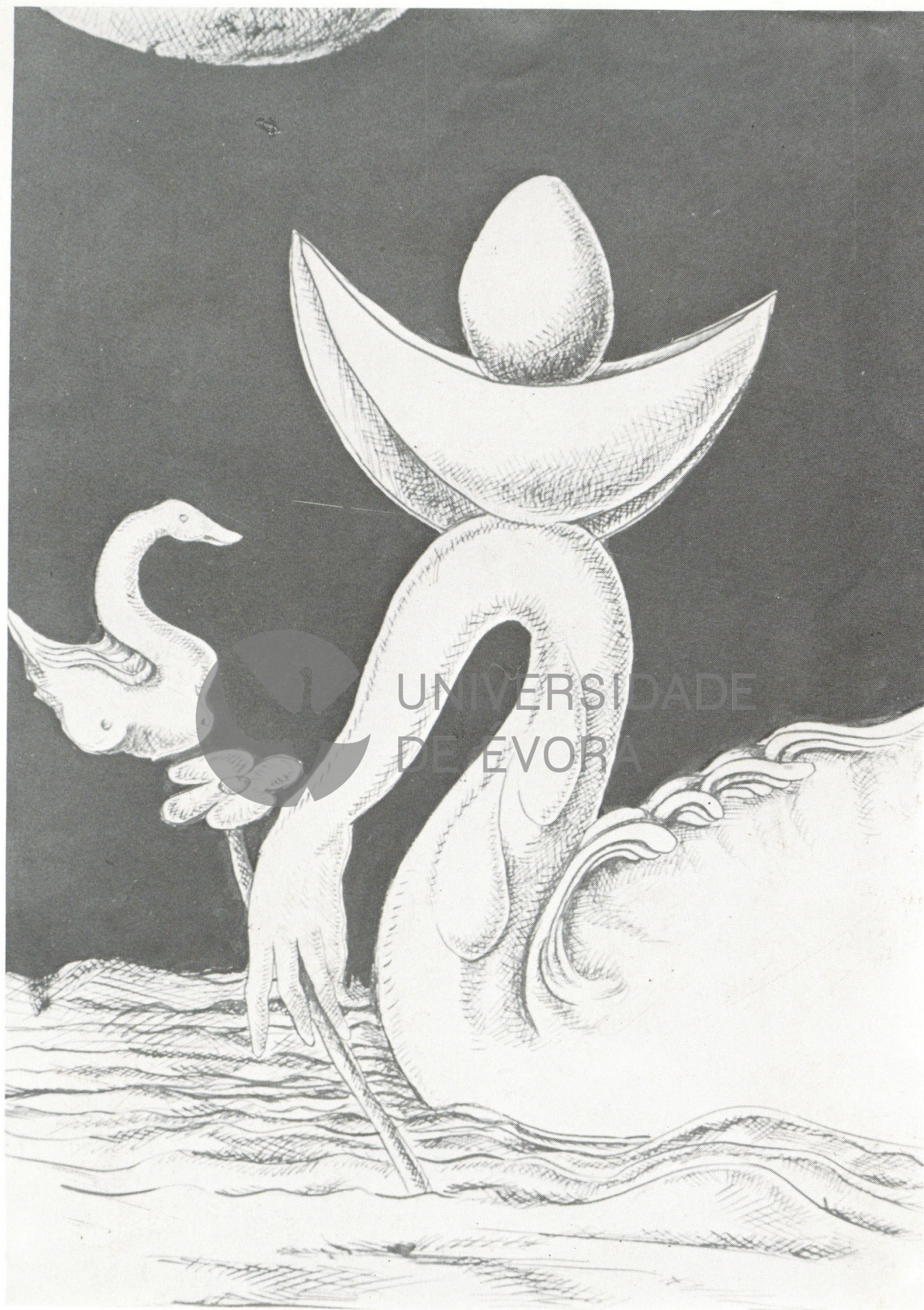
COMPAGNIE D'ASSURANCES IMPÉRIO
25 rue d'Astorg - 75008 PARIS - Tél. : 42 68 18 11

Ouvrir toutes grandes les portes d'un atelier, c'est inviter au partage du mystère de la création plastique, grâce à laquelle l'imaginaire de l'homme peut déployer les fastes du possible. Regardée avec méfiance, la peinture déplace le centre de gravité du monde, en l'installant dans l'espace saisissant du différent, du nouveau. Les supports importent peu, des murs à la toile, du papier à la terre : le plus significatif réside précisément dans cette capacité de dépassement des conditions matérielles. André Shan Lima appartient à cette espèce de créateurs dont le souhait profond est d'aller jusqu'au bout du sens de la création. Un ressort mystérieux pousse l'homme en dehors du banal, du répétitif : ce déficit de la création, bien d'hommes le repoussent, craintifs, paniqués devant la puissance de leurs propres pulsions : ici, ouvertes les portes de l'atelier, c'est la création qui est ainsi mise en évidence, pour que chacun puisse la toucher pour y trouver le double réalisé de ce que chacun porte nécessairement en soi.

Il n'y a pas de société sans création plastique, quelle que soit la forme qu'elle puisse prendre : du tatouage aux bijoux, des maisons aux outils, des fresques aux toiles, tous les matériaux et toutes les formes de création servent à assurer l'imaginaire de l'homme. Comme si le réel pragmatique s'avérait insuffisant pour permettre à l'homme d'aller à l'encontre du mystère dont il est le seul porteur. La création est le propre de l'homme et des sociétés, le créateur n'est rien d'autre que le demiurge, l'alchimiste, grâce auquel la matière dépasse sa condition. Les créations forment un lacis profond, à travers lequel les sociétés parviennent non seulement à déployer la puissance de l'imaginaire, mais qui sert surtout à rendre manifeste cette puissance que seul l'homme peut engendrer, pour modifier constamment le monde. La panique devant la création est d'ailleurs le propre des régimes totalitaires : tant il est vrai que la création installe partout le ferment de la liberté. Aujourd'hui comme hier, les puissances diurnes et nocturnes de la création mobilisent l'homme pour qu'il se dépasse, c'est-à-dire, pour qu'il soit enfin complet.

Professeur Alfredo MARGARIDO
(Paris 89)

Remerciements pour l'organisation :
GUAYO - G. ALBARRAN - M. SERRAZ



Société LECO

76-78 av. des Champs-Élysées - 75008 PARIS - Tél. : 45 62 72 22

andré shan lima
ÂME DEBOUT

TRADUIT DU PORTUGAIS

PAR ISABELLE LIMA

UNIVERSIDADE
DE ÉVORA



2
UNIVERSIDADE DE ÉVORA

Arquivo

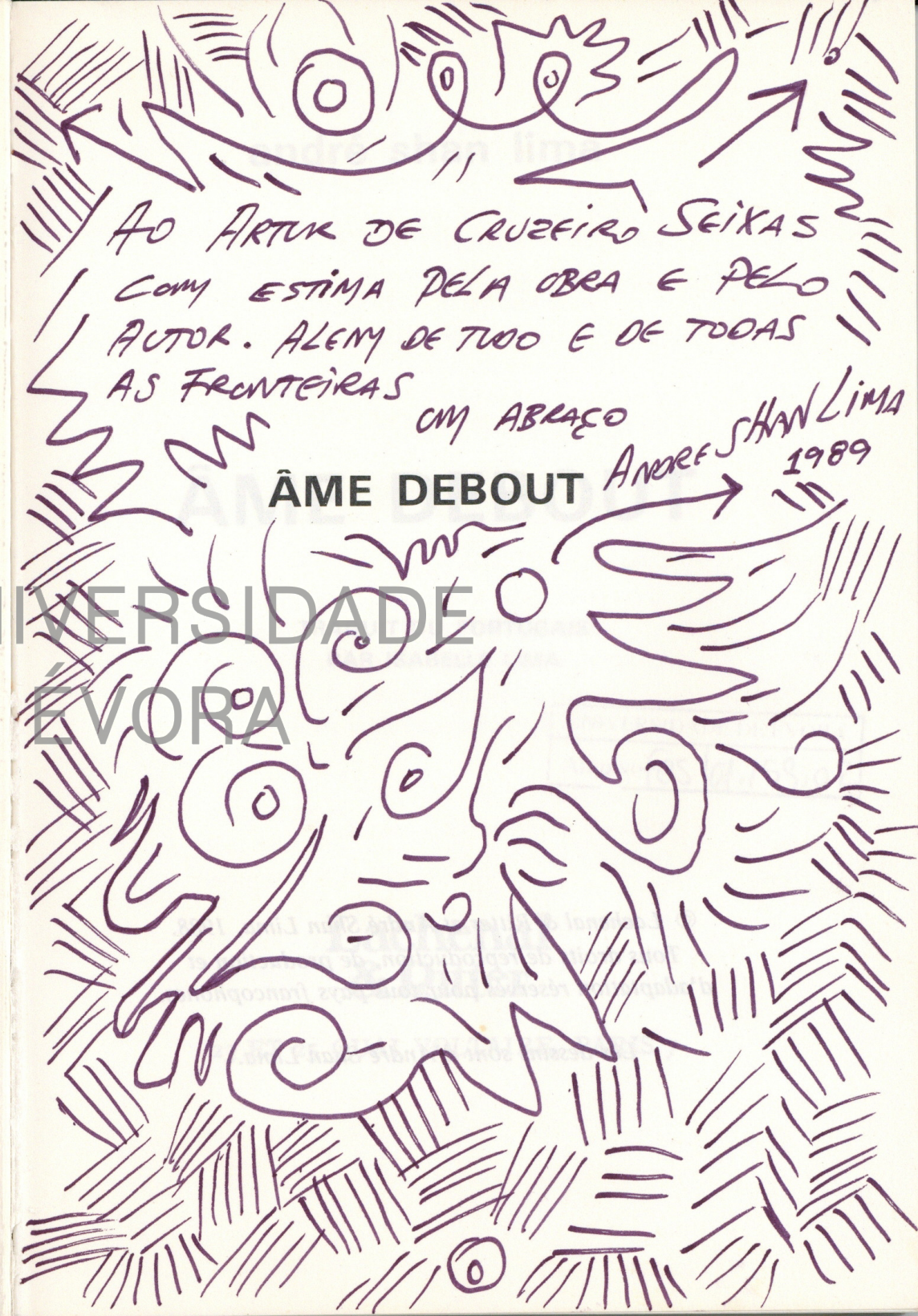
FCS



City Lights Books
Editions Lachenal & Ritter



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

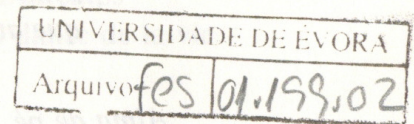


andré shan lima

ÂME DEBOUT

UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

TRADUIT DU PORTUGAIS
PAR ISABELLE LIMA



© Lachenal & Ritter et André Shan Lima, 1988.
Tous droits de reproduction, de production et
d'adaptation réservés pour tous pays francophones.

Les dessins sont d'André Shan Lima.

**Lachenal
& Ritter**

23 ET 25 QUAI VOLTAIRE, PARIS 7

ALMA DE PÉ

*A sirene tocou três vezes
e a porta da Rue Saint-Jacques
abriu-se sem estrondo
num mar de automóveis
de luar perdido*

*Quando acendi o cigarro
acendeu-se o feu vert
Os sapatos faziam faíscas
e as pedras da rua cantavam
alegria-sofrimento*

*Uma doce voz atravessou
os corredores da mente
sem estrondo
e o coração vibrou como um sino
pelas trinta primaveras
que atravessam a dança da vida*

*Alma de pé
saltando no imenso rio humano
como há dois mil anos
in-suspenso
pelas barbatanas
em cascatas d'água
com gosto a sexo
percorrendo a pedra
polida pelo olhar*

ÂME DEBOUT

*La sirène a sonné trois fois
et la porte de la rue Saint-Jacques
s'est ouverte sans bruit
sur une marée d'automobiles
au clair de lune*

*En allumant ma cigarette
le feu vert s'est allumé
Les chaussures faisaient des étincelles
et les pierres de la rue chantaient
joie-souffrance*

*Une voix douce a traversé
les couloirs de l'esprit
et le coeur a vibré comme une cloche
pour les trente printemps
qui traversent la danse de la vie*

*Âme debout
balancée dans l'immense fleuve humain
comme il y a deux mille ans
en suspens*

*par les nageoires
en cascades d'eau
au goût de sexe
parcourant la pierre
polie par le regard*

*Olhos abertos
para desabotear
as portas da cidade
e levantar vôo
no primeiro sopro*

*Alma de pé.
voltando à consciência de vidro
com improváveis dentes humanos
para morder*

*o
pão
do
sol*

*Única imagem adorada
que ficou no espelho
sem dentes sem língua
famélica boca de deus
húmida de três mil orgasmos
vomitando raios de luz
a cada espasmo*

*Alma de pé
na poeira do sol
nas ervas do céu
nos beijos angélicos
no meio da chuva*

*Les yeux ouverts
pour déboutonner
les portes de la ville
et s'envoler
au premier souffle*

*Âme debout
revenant à la conscience de verre
avec d'improbables dents humaines
pour mordre*

*le
pain
du
soleil*

*image adorée
dans le miroir
sans dents ni langue
famélique bouche de Dieu
humide de trois mille orgasmes
vomissant des rayons de lumière
à chaque spasme*

*Âme debout
dans la poussière du soleil
dans les herbes du ciel
dans les baisers angéliques
sous la pluie*

*Alma de pé
quem tem as chaves da situação
é a noiva do vento
Não irás choramingar
em braços ingratos
levando com delicadeza
o rochedo de Sísifo
Não irás deambular
pelo inferno dos homens
nem pelos esgotos de Deus*

*Alma de pé
permanece fluorescente e activa
a sirene tocou três vezes
no funda-mental
Enquanto a luz branca do sol
brilha no filme da memória
ao acender o cigarro
acendeu-se o feu vert*

*Alma de pé
Abrindo caminho na poeira
segue o proletário
pelo sentido proibido
à procura do lar
essa galáxia
Olhos cheios de pólen
Lábios aguados
pela interminável ressaca*

*Âme debout
c'est la fiancée du vent
qui a les clés de la situation
Tu n'iras pas pleurnicher
entre des bras ingrats
portant avec délicatesse
le rocher de Sisyphe
Tu n'iras pas déambuler
dans l'enfer des hommes
ni dans les égouts de Dieu*

*Âme debout
fluorescente et active
la sirène a sonné trois fois
dans le funda-mental
Et la lumière blanche du soleil
brille sur le film de la mémoire
en allumant ma cigarette
le feu vert s'est allumé*

*Âme debout
ouvrant un chemin dans la poussière
suis le prolétaire
dans le sens interdit
à la recherche
du foyer-galaxie
Les yeux pleins de pollen
Les lèvres desséchées
par l'interminable ivresse*

Sem estrondo

o silêncio abre os olhos

o coração vibra

como

um

sino

Alma de pé

A porta abre-se

os faróis dos olhos reluzem

os cães ladram

Outra porta abre-se

os pássaros falam com Deus

Outra porta abre-se

cai chuva diamantina

Outra porta abre-se

Alma de pé

vibra pela dança da vida

Outra porta abre-se

no jogo de xadrez o rei cai

e a rainha grita «Viva la Muerte»

outra porta abre-se

e a noiva do vento

deita a chave na chuva

Alma de pé

Os pássaros cantam na máquina de escrever

Outra porta abre-se

ainda não chegamos ao fim do mundo

para acabar em poesia

Alma de pé

Sans éclat

le silence ouvre les yeux

le coeur vibre

comme

une

cloche

Âme debout

La porte s'ouvre

Les phares des yeux brillent

les chiens aboient

Une autre porte s'ouvre

les oiseaux parlent avec Dieu

Une autre porte s'ouvre

tombe une pluie diamantine

Une autre porte s'ouvre

Âme debout

dans la danse de la vie

Une autre porte s'ouvre

dans le jeu d'échecs le roi tombe

et la reine crie «Viva la Muerte»

Une autre porte s'ouvre

et la fiancée du vent

jette la clé à la pluie

Âme debout

Des oiseaux chantent

dans la machine à écrire

Une autre porte s'ouvre

c'est pas encore la fin du monde

pour finir en poésie

Âme debout

A GALÁXIA DE GUTENBERG

*Hoje a paisagem está gelada
na galáxia*

de Gutenberg

e as velhas cicatrizes

ardem no crepúsculo

com variadas notícias

malcheirosas

que passam em ondas curtas

e se imprimem

em consciências

congeladas

no aquário TV

Enquanto

peixes voadores

saltam lá no alto

e se alimentam

do sangue do sol

velhos e crianças

contemplam

o rochedo de Sísifo

na larga avenida do céu

bordada

de árvores árvores árvores

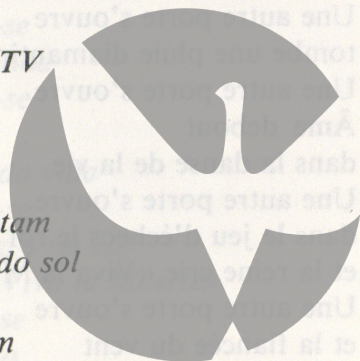
e folhas mortas

caindo sem estrondo

dentro do filme

precipitam o voo das aves

dissipando a poeira urbana



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

LA GALAXIE DE GUTENBERG

Aujourd'hui le paysage est gelé

dans la galaxie

de Gutenberg

et les vieilles cicatrices

brûlent au crépuscule

avec des faits divers

malodorants

qui passent sur les ondes courtes

et s'impriment

sur les consciences

congelées

dans l'aquarium télé

Entre-temps

des poissons volants

sautent là-haut

et s'alimentent

du sang du soleil

Des vieux et des enfants

contemplant

le rocher de Sisyphe

sur la large avenue du ciel

brodée

d'arbres arbres arbres

et de feuilles mortes

tombant en éclats

dans le film

et précipitant le vol des oiseaux

traversant la poussière urbaine

em partituras

roídas pelo sol

e anúncios precisa-se

boa vontade

resistência



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

en partitions

rongées par le soleil

et petites annonces

de bonne volonté

résistance

SOL—EAU DE VIE

*Depois de explorados
os corredores da noite
as notícias são declaradas
e terminamos em correntes d'ar
de Sebastião Bach
falando uma linguagem
muito estranha
e abrindo os olhos
para Hélios
sendo acariciados pelas espinhas
do sol
nas imensas avenidas
do céu
acompanhados
pelo canto do cio
em vapores d'Eau de Vie
bordamos assuntos luminosos
e examinamos de perto
as aguarelas
E foi assim
que a mulher-cisne surgiu
dançante
com a asa branca
nas costas
E foi assim
numa linguagem
muito estranha*

AU SOLEIL SUR UNE EAU DE VIE

*Après avoir exploré
les couloirs de la nuit
les nouvelles sont déclarées
et nous terminons en courants d'air
de Sébastien Bach
parlant une langue
très étrange
et ouvrant les yeux
sur Hélios
caressés par les épines
du soleil
dans les immenses avenues
du ciel
accompagnés
par le chant du rut
en vapeurs d'Eau de Vie
brodant des sujets lumineux
et examinant de près
les aquarelles
Et c'est ainsi
que la femme-cygne surgit
dansante
avec l'aile blanche
dans le dos
Et c'est ainsi
dans une langue
très étrange*

em vapores d'Eau de Vie
num sonho real
que o sol fechou
o livro
da poesia



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

en vapeurs d'Eau de Vie
d'un rêve vrai
que le soleil referme
le livre
de la poésie

DOCE ILUSÃO NA HORA VIOLETA

*Percorrendo os parques
de diversões
uma tarde tormentosa
e erguendo a cabeça
através dum hálito de maresia
e examinando de perto
o voo das aves azuis
voltei atrás
para ver melhor
e desci as escadas
até ao funda-mental
a ver se ouvia o conselho mágico
ritmos constelações
e algum entusiasmo
erguendo a cabeça
à hora de chá
sobre folhas d'aguarela
desenhavam-se
multidões de bichinhos
de quatro rodas
todos girando auto-iluminados
omnipotentes
monumentos de luz
matriculados no registo civil
percorrendo corredores
cheirando à fumaça urbana
e drama doméstico
onde o sol naufraga*

DOUCE ILLUSION À L'HEURE VIOLETTE

*Parcourant les parcs
d'attraction
un après-midi tourmenté
et levant le tête
dans la brise marine
et examinant de près
le vol des oiseaux bleus
j'ai fait demi-tour
pour mieux voir
et descendre les escaliers
jusqu'au fonda-mental
pour synchroniser le conseil magique
rythmes constellations
ou enthousiasme
levant la tête
à l'heure du thé
sur des feuilles d'aquarelle
se profilaient
des foules de petites bêtes
à quatre roues
tournant auto-illuminées
omnipotentes
monuments de lumière
immatriculées à l'état civil
parcourant des couloirs
puant la fumée urbaine
et le drame domestique
où le soleil fait naufrage*

*E mais ao largo
polvos gigantes resistindo
as doces ilusões
E muita gente pré-ocupada
em movimentos suspeitos
Muita gente apaixonada
desorientada
Muita gente esperando
vomitando sim sim sim
Muita gente acelerando
motores
e nervos explosivos
Muita gente bebendo à dor
nadando pelos ares
sufocando
em terríveis ondas
E lá no alto
em folhas d'aguarela
aves azuis
orientando os espelhos
do conselho mágico*

*Et plus au large
des poulpes géants résistent
aux douces illusions
Et beaucoup de gens pré-occupés
aux mouvements suspects
Beaucoup de gens amoureux
et désorientés
Beaucoup de gens attendent
vomissant oui oui oui
Beaucoup de gens accélèrent
moteurs
et nerfs explosifs
Beaucoup de gens boyvent à la douleur
nagent dans les airs
suffoquant
en terribles vagues
Et tout là-haut
feuilles d'aquarelle
des oiseaux bleus
orientent les miroirs
du conseil magique*

JARDINS DE PAPIER PEINT NO PONT D'ALMA

*Descendo das divagações
por ali ficámos
no tumulto
Sacré-Coeur dilacerado
lendo na própria mente
os desígnios
do bem e do mal
Sorriso aberto dia e noite
num silêncio perpétuo
Ouvindo Mozart na chuva
e a Piaf au-delà Pont d'Alma
em seu canto milenário
lembrando le Temps des Cerises
e uma multidão solitária
percorrendo jardins
de papier peint
até ao Moulin Rouge
e Douanier Rousseau
num acidente controlado
sarapintando os manequins
em pés de cabra*

*& animais ferozes & mercenários
em desfiles de Folies Bergères
& o homem-rã
lendo l'Humanité
nas páginas de France-Soir*

JARDINS DE PAPIER PEINT SUR LE PONT DE L'ALMA

*Sortant des divagations
nous restons là
au milieu du tumulte
Sacré-Coeur dilacéré
lisant dans son propre mental
les signes
du bien et du mal
Sourire ouvert jour et nuit
dans un silence perpétuel
Écoutant Mozart sous la pluie
et le piaf au-delà du Pont de l'Alma
dans sa chanson millénaire
rappelant le Temps des Cerises
et une foule solitaire
parcourant des jardins
de papier peint
jusqu'au Moulin Rouge
et le Douanier Rousseau
dans un accident contrôlé
éclaboussant les mannequins
aux pieds de chèvre*

*& les animaux féroces & mercenaires
en défilés de Folies Bergères
& l'homme-grenouille
lisant l'Humanité
dans les pages de France-Soir*

*& os eternos passantes
saindo das Ilhas do Amor
e ardendo em Ilhas
do Consumo*

*E por ali ficámos
no tumulto
subindo e descendo
os corredores d'espelhos
sincronizando
ondas curtas ondas médias
ao serviço de sistemas totalitários
observando
as portas blindadas
e estandartes bronzeados
da Ordem do Dragão
observando bandos de aristocratas*

*E por ali ficámos
afeiçoando as maldições
d'ecos sonoros*

*Aristocratas em pé de cabra
Aristocratas com olhos de poulet
Sacré-Coeur dilacerado
lendo l'Humanité
na própria mente*

*& les éternels passants
sortant des Iles d'Amour
et brûlant dans les Iles
de Consommation*

*Et nous restons là
au milieu du tumulte
montant et descendant
les couloirs de miroirs
synchronisant
ondes courtes et petites ondes
au service de systèmes totalitaires
observant
les portes blindées
et les standards de bronze
de l'Ordre du Dragon
observant des bandes d'aristocrates*

*Et nous restons là
proches des malédictions
aux échos sonores*

*Aristocrates aux pieds de chèvre
Aristocrates aux yeux de poulet
Sacré-Coeur dilacéré
lisant l'Humanité
dans son propre mental*

A RUA DOS FUNDADORES

*Percorrendo a rua da minha alma
no ponto de intersecção
da Rua dos Fundadores*

*hoje os recém-nascidos
ficam sós*

*em fantasia barroca
e ligam os aspiradores
e ligam os conspiradores
os radares e pevides electrónicas
mas ficam sós
olhos colados ao écran
ligam o som e ouvem*

Morte

*Na Rua dos Fundadores
uma formiga-radar
atravessa*

*o arame farpado
do tempo que passa
semeando suas feridas
luz e som
ecos perdidos voltam
em serpentes de fumo
e terríveis luas ladram
e estrelas fazem cri cri cri
e relógios fazem tic-tac
revirando velhos jornais*



H. SHAN LIMA

A RUA DOS FUNDADORES

Percorrendo a rua da minha alma
no ponto de intersecção
da Rua dos Fundadores

que os recém-nascidos
já um são

em fantasia barroca

e ligam os aspiradores

e ligam os conspiradores

os radares e os pépins

mas ficam só

os olhos colados à tela

na rua dos Fundadores

uma formiga

atravessa

o tempo que passa

sem deixar marcas

em serpentes de fumo

e desfilam as estrelas

e estrelas fazem cri cri cri

e relógios fazem tic tac

remuando os antigos jornais



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

LA RUE DES FONDATEURS

Parcourant la rue de mon âme
au point d'intersection
de la rue des Fondateurs

aujourd'hui les nouveaux-nés
restent seuls

fantaisie baroque

et branchent les aspirateurs

et branchent les conspirateurs

les radares & les pépins électroniques

et ils restent seuls

les yeux collés à l'écran

et branchent le son et écoutent

Mort

Dans la rue des Fondateurs

une fourmi-radar

traverse

les barbelés

du temps qui passe

sème ses blessures

son et lumière

les échos puissants reviennent

en serpents de fumée

et des lunes terribles

aboient

et les étoiles font cri cri cri

et les réveils font tic tac

remuant de vieux journaux

*lagartos roem poemas
ao sol*

*doces terramotos
voltam*

*e vertigens primitivas
voltam*

até à paisagem funda-mental

Hoje na Rua dos Fundadores

*populações d'imagens
desfilam*

*pelo cais da chegada
e pelo cais da despedida*

batendo asas

na luz original

eles ficam sós

Recém-nascidos sem pai nem mãe

mamam Coca-Cola

talvez esperando

que a mulher invisível

desça a escadaria

do céu

até à Rua dos Fundadores

e levante voo

em posição de lótus

mas a lua ladra em seu sexo

e ecos perdidos voltam

no curto-circuito

Som e luz explodem

numa onda gigante

e brinquedos

*des lézards rongent des poèmes
au soleil*

*de doux tremblements de terre
reviennent*

*et des vertiges primitifs
reviennent*

jusqu'au paysage fonda-mental

Aujourd'hui dans la rue des fondateurs

*des populations d'images
défilent*

sur les quais d'arrivée

sur les quais de départ

battant des ailes

dans la lumière originelle

ils restent seuls

Nouveaux-nés sans père ni mère

suçant du Coca Cola

attendant peut-être

que la femme invisible

descende le grand escalier

du ciel

jusqu'à la rue des Fondateurs

et s'envole

en position de lotus

mais la lune aboie dans son sexe

et des échos perdus reviennent

en court-circuit

Son et lumière explosent

en vagues géantes

et des jouets

carregados de morte
ardem ardem ardem
e eles ficam sós
recém-nascidos sem idade
na Rua dos Fundadores

chargés de mort
brûlent brûlent brûlent
et ils restent seuls
nouveaux-nés sans âge
dans la rue des Fondateurs



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

CAFÉ ASA BRANCA

*Ao balcão do café Asa Branca
havia muita gente ocupada
uns afastando-se
outros aproximando-se
quando desembarquei
extremamente silencioso*

*até à mesa do bilhar
lá no fundo*

*Havia ali animação
debaixo da chuva das palavras
mas preferi o bilhar
onde espalhei o espírito*

*até à noite vermelha
tentando demoradamente
exercícios aéreos e acrobacias
até beijar a querida imaginação
naquela fumaça*

*Depois disso
vi pintores no tecto
reproduzindo contrastes e relevos
coisas que não se pareciam
com nada de vivo*

*caíam da teia d'aranha
e os pintores da realidade
viam fios telegráficos
percorridos por alta tensão
e olhavam-se
e contradiziam-se*

CAFÉ AILE BLANCHE

*Au comptoir du café Aile Blanche
il y avait beaucoup de gens occupés
les uns s'éloignant*

*les autres se rapprochant
quand j'ai débarqué*

*extrêmement silencieux
sur la table du billard
tout au fond*

*Il y avait de l'animation
sous la pluie des paroles
mais j'ai préféré le billard
où mon esprit vagabondait*

*jusqu'à la nuit rouge
essayant patiemment
des exercices aériens et acrobaties
jusqu'à embrasser la chérie imagination
dans cette atmosphère enfumée*

*Après cela
j'ai vu des peintres au plafond
reproduire contrastes et reliefs
choses ne ressemblant*

*à rien de vivant
tombant de la toile d'araignée
et les peintres de la réalité
voyaient des fils télégraphiques
parcourus de haute tension
et ils se regardaient
et se contredisaient*

*No aqueduto da esquina
ouvia-se ondas de Beethoven
adágios de odor corporal
numa corrente d'ar
voavam
efémeros bichinhos
em acidentes controlados
pela central dos computadores
ali naquele ambiente
alguns especialistas
escreviam relatórios
sobre o significado
de tudo que se transforma
em nossa consciência
sem nunca mencionarem
os vestígios de superstição
aqueles brinquedos
de insensato sucesso
ardendo
E eles olhavam-se
e contradiziam-se
bastante ocupados
enquanto a noite vermelha
rolava
no café Asa Branca
e as notícias gritavam socorro*

*Dans l'aqueduc du coin
on entendait des ondes de Beethoven
adagios d'odeur corporelle
dans un courant d'air
volaient
des insectes éphémères
en accidents contrôlés
par la centrale des ordinateurs
dans cette ambiance
quelques spécialistes
écrivaient des rapports
sur la signification
de tout ce qui se transforme
en notre conscience
sans jamais mentionner
les vestiges de la superstition
ces jouets-là
au succès insensé
brûlant
Et ils se regardaient
et se contredisaient
très occupés
pendant que la nuit rouge
tournait
au café Aile Blanche
et les nouvelles criaient au secours*

A PAIXÃO SEGUNDO SÃO MATEUS

*Na enorme sala d'espera
adormeceu um povo*

*A Paixão segundo São Mateus
ao som do transistor
aquece-o*

*Ecos estranhos como o mundo
emergindo*

*Vozes da Ordem do Dragão
e vozes d'emergência
repetitiva sinfonia
anunciando:*

*Apertem os cintos
apertem as gravatas
apertem os laços do umbigo
apertem o nó da cabeça
deixem passar os ratos*

*O homem-rã
aceita o seu bem-estar
conforme as regras
Enfie a cabeça
no buraco indicado
e vomite tudo
no segundo andar*

LA PASSION SELON SAINT MATHIEU

*Dans l'énorme salle d'attente
un peuple est endormi
La Passion selon Saint Mathieu
au son du transistor
le réchauffe*

*Des échos étranges comme le monde
émergent
Voix de l'Ordre du Dragon
et voix d'urgence
symphonie répétitive
annonçant:*

*Serrez vos ceintures
serrez vos cravates
serrez les lacets du nombril
serrez le noeud de la tête
laissez passer les rats*

*L'homme-grenouille
accepte votre bien-être
selon les règles
Passez la tête
dans le trou indiqué
et vomissez tout
au deuxième étage*

*Escreva suas mensagens
na porta do WC
e faça a sua promessa
no quarto audiovisual*

*Atenção
partida em excesso de velocidade
para o terceiro andar
Tire tudo dos bolsos
inclusive esse velho ego
esses dentes d'ouro
sorria para a fotografia
tome a pílula da felicidade
e entre no quarto andar*

*Ondas curtas
Ondas médias
Confesso tudo
em ereções sonoras
e salte no carrocel mágico
até ao quinto andar*

*Mastigue algumas novidades
penetre as zonas excitantes
perpetuando o ritual
torne-se um vaso comunicante
com hélice na cabeça
e suba suba suba
à sala d'espera
com a certeza que ali
é o terminal
segundo a Paixão de São Mateus*

*Ecrivez vos messages
sur la porte des WC
et faites votre prière
dans le studio audiovisuel*

*Attention
départ en excès de vitesse
pour le troisième étage
Videz tout de vos poches
y compris ce vieil ego
et ces dents en or
souriez pour la photo
prenez la pilule du bonheur
et entrez au quatrième étage*

*Ondes courtes
Petites ondes
Confessez tout
en érections sonores
et sautez dans le manège magique
jusqu'au cinquième étage*

*Mâchez quelques nouveautés
pénétrez dans les zones excitantes
perpétuant le rituel
devenez un vase communicant
avec une hélice sur la tête
et montez montez montez
à la salle d'attente
avec la certitude
d'arriver au terminus
de la Passion selon Saint Mathieu*

PRAÇA ARCO-ÍRIS E CANTOS FÚNEBRES

*A mãe do morto
comprou flores dizendo
Hoje há clarividência
na Praça Arco-Íris
do jardim Père-Lachaise
Hoje os operários protestam
contra os aristocratas
naquela comuna
perpetuando a luta de classes
e as acrobacias dos objectores
de consciência*

*Todos os crimes vão a julgamento
excepto crimes d'amor
e quem ganhar na lotaria
irá até ao paraíso perdido
e a memória popular
acompanha a cerimónia
com vin rouge e acordeão*

*E o universo-corpo lá vai
pelas inumeráveis avenidas
torcendo-se e contorcendo-se
até à outra margem
do inferno dos homens*

PLACE ARC-EN-CIEL ET CHANTS FUNÈBRES

*La mère du mort
achète des fleurs et dit
Il y a de la clairvoyance
sur la place Arc-en-Ciel
du jardin du Père-Lachaise
Aujourd'hui les ouvriers protestent
contre les aristocrates
dans cette commune
perpétuant la lutte des classes
et les acrobaties des objecteurs
de conscience*

*Tous les crimes seront jugés
sauf les crimes d'amour
et ceux qui gagneront à la loterie
iron au paradis perdu
et la mémoire populaire
accompagne la cérémonie
de vin rouge et accordéon*

*Et ainsi l'univers-corps s'en va
par les innombrables avenues
se pliant et se dépliant
jusqu'à l'autre rive
de l'enfer des hommes*

*E os operários
especialistas em trânsito
na arte do desencontro
precipitam-se nas fronteiras
do muro do escândalo
observando a monarquia
perpetuando a festa das facas
contaminando as crianças
degolando pombos da paz
cordeiros de Deus
famílias de coelhos mansos
Sereias e Minotauros
raptados e flagelados
em crimes d'amor
reticências...
Cantos fúnebres
sobrevoadam o jardim
Numa árvore
um pássaro fala com Deus
Numa árvore está inscrito
Eternos passantes silêncio
Numa pedra está inscrito
A propriedade privada é um roubo
O Fénix renasce das cinzas
A humanidade não tem idade
Morte aos aristocratas
Os operários
naquele jardim cantam
Fraternité Égalité Liberté
Fraternité Égalité Liberté*

*Et les ouvriers
spécialistes en transit
dans l'art des pas perdus
se précipitent aux frontières
du mur du scandale
observant la monarchie
qui perpétue la fête des couteaux
contamine les enfants
égorge les colombes de la paix
les agneaux de Dieu
les familles de lapins innocents
Sirènes et Minotaures
enlevés et torturés
dans les crimes d'amour
Chants funèbres
survolent le jardin
Sur un arbre
un oiseau parle avec Dieu
Sur un arbre il est écrit
Eternels passants silence
Sur une pierre il est écrit
La propriété privée c'est le vol
Le Phoenix renaît de ses cendres
L'humanité n'a pas d'âge
Mort aux aristocrates
Les ouvriers chantent
dans le jardin
Fraternité Égalité Liberté
Fraternité Égalité Liberté*

PETITE FUMÉE—NOITE BRANCA

Noite branca

Noite branca feiticeira

esvoaçando d'estrela em estrela

em fumo violeta

Mulher luminosa

embriagada dançante

na brisa solitária

Noiva do vento voltando

abrindo os olhos

dando suspeitos sinais de vida

em reclames luminosos

que se espalham no asfalto

Noite branca transparente

Abrir a porta um instante

Abrir a porta um século

Ouvir o gemido da árvore

da vida

Ligar o receptor-concha

esvoaçar

pela praia da imaginação

atravessando correntes d'ar

até ao fundo do desemprego

e tropeçar na adoração

tossindo como uma montanha

Sombra na sombra

Colagem-descolagem em farrapos

Subindo as escadas dum sonho

e voltando cem anos depois



ANDRÉ SHAN LIMA

PETITE FUMÉE NUIT BLANCHE

Nuit blanche

Nuit blanche sorcière

passant d'étoile en étoile

à travers la fumée violette

Femme lumineuse

enivrée et dansante

dans la brise solitaire

Fiancée du vent qui revient

ouvrant les yeux

donnant des signes de vie suspects



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

PETITE FUMÉE NUIT BLANCHE

Nuit blanche

Nuit blanche sorcière

passant d'étoile en étoile

à travers la fumée violette

Femme lumineuse

enivrée et dansante

dans la brise solitaire

Fiancée du vent qui revient

ouvrant les yeux

donnant des signes de vie suspects

par des flashes néon

qui se répandent sur l'asphalte

Nuit blanche transparente

Ouvrir la porte un instant

Ouvrir la porte un siècle

Entendre le gémissement

de l'arbre de vie

Brancher le récepteur coquillage

s'envoler

sur la plage de l'imagination

traversant des courants d'air

jusqu'à la Bourse du Travail

et trébucher dans l'adoration

toussant comme une montagne

Ombre dans l'ombre

Collage-décollage en chiffons

Montant les escaliers d'un rêve

et revenant cent ans plus tard

*pelo horizonte cobalto
Raios de lua reluzindo
Abrir a porta ao pensamento
na prisão do espírito
Noite branca lunática
e violinos desafinados
em marcha tauromáquica
Coração de cavalo
tocando piano freneticamente
na máquina d'escrever
Coração de boi fazendo
a escritura do olhar
em quilómetros de película Kodak
e Canon
Noite branca feiticeira
memória popular
gravada nos ossos
e noticiários incompreensíveis
e paranóia colectiva
e toda a monstruosidade suburbana
gordurosa contagiosa
passando os vasos comunicantes
Noite branca erótica
Questionando a existência
e brinquedos carregados de Morte
de Morte
chupam nosso sange
em silêncio*

*à l'horizon cobalt
Rayons de lune
Ouvrir la porte à la pensée
dans la prison de l'esprit
Nuit blanche lunatique
et violons brisés
en parade tauromachique
Coeur de cheval
jouant du piano frénétiquement
sur la machine à écrire
Coeur de boeuf faisant
l'écriture du regard
sur des kilomètres de pellicule Kodak
et Canon
Nuit blanche sorcière
mémoire populaire
gravée sur les os
Journal télévisé incompréhensible
et paranóia collective
et toute la monstruosité suburbaine
graisseuse contagieuse
traversant les vases communicants
Nuit blanche érotique*

*Existence vagabonde
et jouets chargés de Mort
de Mort
sucant notre sang
en silence*

UM CONCERTO DE FLORES

*Quando o Jardim da Beleza
for uma grandeza espinhosa
para o gozo dos impacientes
desenrolamos tapetes de urtigas
e moscas venenosas
farão cantar os elementos
força bondade e acção
num manifesto invencível*

*E o anjo da guarda voltará
albatroz em voo
semeará a semente
do sexto sentido
num desejo feito de luz*

*E ali ardendo
numa grandeza espinhosa
cairá a máscara
dos impacientes*

*Quando estiverem apuradas
as melodias
ouviremos
o terramoto da juventude
num concerto de flores*

UN CONCERT DE FLEURS

*Quand le Jardin de la Beauté
sera d'une grandeur épineuse
pour la joie des impatients
nous déroulerons les tapis d'orties
et des mouches venimeuses
feront chanter les éléments
force bonté et action
dans un manifeste invincible*

*Et l'ange gardien reviendra
albatros en vol
semer la graine
du sixième sens
dans un désir fait de lumière*

*Et brûlant ainsi
dans une grandeur épineuse
le masque des impatients
tombera*

*Quand les mélodies
seront filtrées
nous entendrons
le tremblement de terre
de la jeunesse
dans un concert de fleurs*

*Sob o rumor da vertigem
no seu refúgio final
o mundo animal cantará
o Canto Geral
e as portas da percepção
arderão na promiscuidade
de carácter monstruoso
Quando mulheres e homens
forem petrificados
no júbilo da vida imediata
famílias de bichinhos
irão roendo e devorando
nossos pensamentos
e segredos insensíveis*

*Então iremos às núpcias
da alegria-sofrimento
em rituais de alta tensão
e seremos transportados
em cadillacs funerários
para uma planície
mais além
desta paisagem incendiada*

*Sous la rumeur du vertige
dans son refuge final
le monde animal chantera
le Canto Geral
et les portes de la perception
brûleront brûleront
dans la promiscuité
au caractère monstrueux
Quand femmes et hommes
seront pétrifiés
dans l'extase de la vie immédiate
des familles de petites bêtes
rongeront et dévoreront
nos pensées
et nos secrets insensibles*

*Alors nous irons aux noces
de la joie-souffrance
en rituels de haute tension
et serons conduits
en cadillacs funéraires
vers une prairie
au-delà
de ce paysage incendié*

PALAVRAS — WORDS — PAROLES

*Palavras rotas
bolorentas*

ardem

no depósito do quotidiano

Palavras rotas vibram

nas bagagens do espírito

fazem pancadas

tic tac tic tac

Promessas ardem em jazz

corações vibram

como sinos

E as palavras rotas

voam como borboletas eléctricas

em lábios amorosos

palavras rotas

ardem

e olhos abrem-se

fazendo

tic tac tic tac

Palavras de trovoada

nas bagagens do espírito

vibram pelo amor

e pelo ódio

num doce terramoto

PAROLES — WORDS — PALAVRAS

*Les paroles déchirées
moisies*

brûlent

dans le réservoir du quotidien

Paroles vibrantes

dans les bagages de l'esprit

se balançant

tic tac tic tac

Promesses brûlantes du jazz

coeurs vibrants

comme des cloches

Et paroles déchirées

volant comme des papillons électriques

sur les lèvres amoureuses

paroles déchirées

qui brûlent

et pupilles qui s'ouvrent

en faisant

tic tac tic tac

Paroles de tonnerre

dans les bagages de l'esprit

vibrant d'amour

et de haine

en doux tremblements de terre

Palavras em

zig zag zig zag

fazem curto-circuito

batendo à porta

da vida

à porta da morte



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

Paroles en

zig zag zig zag

en court-circuit

frappant à la porte

de la vie

à la porte de la mort

A FLORESTA MIA NA IDADE DO CRISTAL

*Questionando a existência
numa cave de comestíveis
e produtos eróticos
dentro dum sonho voador
acendo o receptor
e ouço a trovoad*

*Ecos perdidos na chuva
atravessam a zona do pensamento
PARE ESCUTE OLHE*

*Estamos na idade do cristal
e o rochedo da razão rola
em ondas curtas ondas médias
e a menina realidade geme
e o gato pardo canta o cio
no corredor*

*famílias de gatos
entram e saem do sonho
em flagrante delito*

*A relojoaria da memória
reluz na trovoad radioactiva
O programa está programado
Uma serpente de fumo arde
A floresta mia
ondas curtas ondas médias*

LA FORÊT MIAULE À L'ÂGE DU CRISTAL

*Questionnant l'existence
dans une cave de comestibles
et de produits érotiques
dans un rêve aérien
j'allume le récepteur
et j'entends le tonnerre*

*Echos perdus sous la pluie
traversant la zone de la pensée
ARRÊTEZ-VOUS ÉCOUTEZ REGARDEZ*

*Nous sommes à l'âge du cristal
et le rocher de la raison roule
en ondes courtes petites ondes
et la petite fille réalité gémit
et le chat fauve chante le rut
dans le couloir*

*des familles de chats
entrent et sortent du rêve
en flagrant délit*

*L'horlogerie de la mémoire
luit dans l'orage radioactif
Le programme est programmé
Un serpent de fumée brûle
La forêt miaule
ondes courtes petites ondes*

Um gigante dança
com uma chaminé no ombro
Que quer isto dizer?
PARE ESCUTE OLHE

Há muito tempo que não tenho
notícias
de tudo o que acontece
nos concertos sinfónicos
deste velho mundo em marcha
e leio de ponta a ponta
os desígnios de partituras congeladas
E estendo-me no caixote
do lixo dos tempos
E vejo sereias
com seios de cebola
e anjos com túnicas brancas
todos congelados
dentro dum sonho
na idade do cristal
E o canto do cio
acompanha-os
e uma serpente de fumo
arde

Un géant danse
avec une cheminée sur les épaules
Que veut dire tout ça?
ARRÊTEZ-VOUS ÉCOUTEZ REGARDEZ

Il y a longtemps que je n'ai pas
de nouvelles
de tout ce qui arrive
aux concerts symphoniques
de ce vieux monde en marche
et je lis d'un bout à l'autre
les signes de partitions congelées
Et je m'allonge dans le cercueil
poubelle du temps
Et je vois des sirènes
aux seins d'oignons
et des anges aux tuniques blanches
tous congelés
à l'intérieur du rêve
à l'âge du cristal
Et le chant du rut
les accompagne
et un serpent de fumée
brûle encore

ESCLARECIMENTO PROVISÓRIO

*Dias há em que tudo gira
ou quase
nas banheiras do paraíso
ou na relva proibida
Os sapatos e as pedras da rua
cantam*

Paciência Paciência

*Dias há em que sou ferreiro
de minha alma
podendo prolongar a vida
contempler o funda-mental
em silêncio e transe
reunindo as cores do vento
cantando*

Paciência Paciência

*Dias há que não saio de casa
porque não tenho guarda-chuva
mas sempre a ouvir S. Bach
a girar no gira-discos*

*Dias há em que a poesia
é algo de essencial
e a língua enrola-se*

em sopas de vinho

*Dias há em que o palhaço
é meu irmão gémeo
e canta*

Paciência Paciência

ÉCLAIRCISSEMENT PROVISOIRE

*Il y a des jours où tout tourne
ou presque
dans les baignoires du paradis
ou sur la pelouse interdite
Les chaussures et les pavés de la rue
chantent*

Patience Patience

*Il y a des jours où je suis
le forgeron de mon âme
sachant prolonger la vie
contempler le fonda-mental
en silence et en transe*

*réunissant les couleurs du vent
en chantant*

Patience Patience

*Il y a des jours où je ne sors pas
de chez moi
parce que je n'ai pas de parapluie
mais j'écoute toujours S. Bach tourner
sur le tourne-disques*

*Il y a des jours où la poésie
est quelque chose d'essentiel
et ma langue s'enroule*

dans les soupes de vin

*Il y a des jours où le clown
est mon frère jumeau
et chante*

Patience Patience

*E um cavalo levanta voo
pelas ruas de minha alma
até a infância perdida
e os relógios choram
e os segundos dizem
Paciência Paciência*

*E os sonâmbulos flutuam
num concurso porno
enquanto a lua surge
e ilumina a cidade fantasma
onde gente convencida*

*canta
Paciência Paciência*

*Tenho um passaporte
para o delírio
na fronteira declaro
que sou o capitão de minha paranóia
ou um anjo de William Blake
Dias há em que uso facas inox
para cortar fruta
e bebo o sumo do amor
vendo passar gente convencida
alguns são heróis
chorando em pânico
por causa da bancarrota*

*Dias há em que a última ceia
é servida
novamente*

*Et un cheval s'envole
dans les rues de mon âme
jusqu'à l'enfance perdue
et les réveils pleurent
et les secondes disent
Patience Patience*

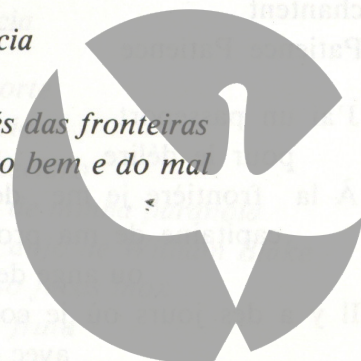
*Et les somnambules flottent
dans un concours porno
pendant que la lune surgit
et illumine la ville fantôme
où des personnes convaincues
chantent
Patience Patience*

*J'ai un passeport
pour le délire
À la frontière je me déclare
capitaine de ma propre paranóia
ou ange de William Blake
Il y a des jours où je coupe les fruits
avec des couteaux inox
et je bois le jus de l'amour
en voyant passer des gens convaincus
Certains sont des héros
pleurant de panique
à cause de la banqueroute*

*Il y a des jours où la Dernière Cène
est servie
à nouveau*

*e os apóstolos do Cristo
usam facas inox para degolar pássaros
eu sou paranóico
mas vejo com clareza
Sem dúvidas
Nem pesadelos*

*Enquanto S. Bach gira no gira-discos
E sou Alma de pé
Entre o sorriso e a lágrima
olhando pela Janela da Dor
cantando
Paciência Paciência
passando
através das fronteiras
do bem e do mal*



*et les apôtres du Christ
égorgent des oiseaux
avec des couteaux inox
Je suis paranoïaque
mais je vois clair
sans hésitations
ni vertiges*

*Pendant que S. Bach tourne
sur le tourne-disques
Je suis Âme Debout
entre le rire et les larmes
regardant par là fenêtre de la douleur
chantant
Patience Patience
à travers les frontières
du bien et du mal*

UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

MURMÚRIOS

*Pássaros estáticos
em pleno voo
sobre posters
de perfuração IBM
Pássaros embalsamados
suspensos nas vitrinas
da realidade
Pássaros frágeis
Viajantes-Corações d'apátridas*

*Pelos jardins das delícias
Pelas estradas sem fim
Pelos bulevares nauseabundos
Sobre as catedrais
Sobre cabines telefónicas*

*Pássaros solitários
que falam com Deus
Pássaros que tricotam
o poema
sem ter de pensar
Pássaros Alma de pé sobre os fios do tempo
videntes paranóicos
de Tânger a Moscovo
passando pelo Prado do Franco
subindo os rios da memória
de Picasso*

UNIVERSIDADE
DE ÉVORA



MURMÚRIOS

Pássaros estáticos

em pleno voo

sobre posters

de perfuração IBM

Pássaros empalhados

suspensos nas vitrinas

da realidade

Pássaros frágeis

Viajantes Curtidores d'apátrides

Pelos jardins

Pelos estrados

Pelos balcões

Sobre as

Sobre cabines

Pássaros solitários

que falam com Deus

Pássaros que tricotam

o poema

sans avoir à penser

Pássaros Âme debout — sur les fils du temps

paranoïaques clairsvoyants

de Tanger à Moscou

passando pelo Prado chez Franco

subindo os rios da memória

de Picasso



UNIVERSIDADE DE ÉVORA

MURMURES

Oiseaux statiques

en plein vol

sur les posters

de perforation IBM

Oiseaux empaillés

suspendus dans les vitrines

de la réalité

Oiseaux fragiles

Voyageurs — Coeurs d'apatrides

Dans le jardin des délices

Sur les routes sans fin

Sur les boulevards nauséabonds

Sur les cathédrales

Sur les cabines téléphoniques

Oiseaux solitaires

qui parlent avec Dieu

Oiseaux qui tricotent

le poème

sans avoir à penser

Oiseaux Âme debout — sur les fils du temps

paranoïaques clairsvoyants

de Tanger à Moscou

passant au Prado chez Franco

remontant le fleuve de la mémoire

chez Picasso

*Pássaros atravessando pupilas
de ciclopes*

Pássaros

*Sinais de vida
flutuando acima
das barricadas
da história*



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

Oiseaux qui traversent les pupilles
de cyclopes

Oiseaux

Encore un signe de vie
flottant par-dessus
les barricades
de l'histoire

ORAÇÃO FANTASMA

*Quando eu nasci há dois mil anos
Nós éramos todos irmãos hermafroditas
Sentados no jardim do mundo
Com a cinza do céu nos olhos
 Falando tardes inteiras
 Ou perseguindo as gaivotas
 Fazendo cantar o vinho da alegria
 Secando ao sol as estrelas dos ossos
Ou dançando furiosos com feridas de melancolia
Ondulando as ancas no oiro da tarde
Ou perdidamente embriagados
 Íamos fazer as vindimas do céu
 Respirar música física
 E discutir noites inteiras
 Acerca da fraternidade
Martelando as descrições da crueldade
 do universo
Colando o sangue do silêncio às coisas
 sem importância
Ou amando o magnífico verão
 Fechando os olhos nos espelhos
 Para inventar a desordem
 E flutuar num acto simples
 Com a alegria-sofrimento
 nos joelhos
Seguindo o asfalto de Tânger a Moscovo
Com a doença do sorriso
Erguendo vozes eléctricas de alegria*

ORAISON FANTÔME

*Quand je suis né il y a deux mille ans
Nous étions tous frères hermaphrodites
Assis dans le jardin du monde
La cendre du ciel dans les yeux
 Parlant des après-midi entiers
 Ou poursuivant les mouettes
 Faisant chanter le vin de la joie
 Séchant au soleil les étoiles des os
Ou dansant furieux blessés de mélancolie
Ondulant des hanches dans l'or de l'après-midi
Ou éperdument ivres
 Nous allions faire les vendanges du ciel
 Respirer la musique physique
 Et discuter des nuits entières
 Sur la fraternité
Martelant les descriptions de la cruauté
 de l'univers
Collant le sang du silence aux choses
 sans importance
Ou aimant dans l'été magnifique
 Fermant les yeux sur les miroirs
 Pour inventer le désordre
 Et flotter dans un acte simple
 Avec la joie-souffrance
 sur les genoux
Suivant l'asphalte de Tanger à Moscou
Avec la maladie du sourire
Élevant nos voix électriques de joie*

Crescendo como flores vermelhas

em fúria

Para acordar os deuses mortos da Guatemala

Beijando mamilos e coxas da Deusa do

Milho

Com olhos fora das órbitas

Abençoando os pássaros com orações fantasmas

Pelos bulevares nauseabundos

Acariciando a trágica mística

Vibrando às pulsações do planeta

Ou desaparecendo entre carros-patrolha

Fazendo do corpo um instrumento desafinado

Que diz sonhos em voz alta

Nas esquinas ou em pradarias bíblicas

Uma paz interior

Dizendo «amo-te amo-te»

E quero ser amado

Quando eu nasci há dois mil anos

Nas sucursais da imaginação

Ouvi o grito da boa luz

Depois vi a Árvore da Vida curvar-se

A sombra do profundo azul

No espelho da consciência

Vi desfilar o senhor Ministro Camarada

Medo

E o General Satã cor-de-rosa

E todas as mães suspensas pelos cabelos

Gritavam que era o Tempo dos Assassinos

Mais tarde ao dobrar uma esquina

Perguntei ao outro eu

Grandissant en fureur comme des fleurs

rouges

Pour réveiller les dieux morts du Guatemala

Baisant les mamelles-cuisses de la déesse du

maïs

Les yeux exorbités

Bénissant les oiseaux de nos oraisons fantômes

Par les boulevards nauséabonds

Caressant la tragédie mystique

Vibrant aux pulsions de la planète

Ou disparaissant entre les bagnoles patrouilles

Faisant du corps cet instrument désaccordé

Qui dit des rêves à haute voix

Au coin des rues ou sur des prairies bibliques

Une paix intérieure

Disant «Je t'aime, je t'aime»

Et je veux être aimé

Quand je suis né il y a deux mille ans

Dans les succursales de l'imagination

J'ai entendu le cri de la bonne lumière

Puis j'ai vu se courber l'Arbre de la Vie

A l'ombre du bleu profond

J'ai vu défiler Monsieur le Ministre Camarade

Peur

Et le Général Satan couleur rose

Et toutes les mères suspendues par les cheveux

Criant que c'est le Temps des Assassins

Plus tard tournant un coin de rue

J'ai demandé à l'autre moi

Qual estrela brilhava nos meus olhos
 Disse-me que não me tinha visto
 No Jardim das Delícias de J. Bosch
 Compreendi que devia apanhar
 a auto-estrada mental
 Hoje Amanhã Todos os dias
 Oui Oui Oui— Sim Sim Sim
 Enlouquecendo
 Fazendo sorrir velhos e crianças
 Nos parques
 Para voltar ao ventre da mãe



UNIVERSIDADE
 DE ÉVORA

Quelle étoile brillait dans mes yeux
 Il m'a dit qu'il ne m'avait pas vu
 Dans le Jardin des Délices de J. Bosch
 J'ai compris que je devais prendre l'autoroute
 mentale
 Aujourd'hui Demain Tous les jours
 Oui Oui Oui— Sim Sim Sim
 Je deviens fou!
 Faisant sourire des vieux et des enfants
 Dans les parcs
 Pour retourner au ventre de la mère

CORAÇÃO DE CAVALO

*Um deus feminino desce as escadas
do sétimo andar dum sonho
e senta-se na mesa do xadrez
onde o Coração de Cavalo
reúne gotas de chuva verde
e salta da torre mais alta
e segue a geografia das nuvens
entrando na dança da vida
pela imaculada infiltração
das escamas douradas
que se descolam da colagem*

*Coração de Cavalo
arrasta os pés com delicadeza
carícia as coisas inanimadas
sonha dentro de sonhos
com olhos cavados pelo êxtase
mastiga legumes pensamentos
e desejos*

*Pelos poros boquinhos famintas
bebe a boa luz
e canta entusiasmos
com a poesia
colada à pele*

*Coração de Cavalo
Mamífero em estado de graça
salta de pés juntos*



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

COEUR DE CHEVAL

Un dieu féminin descend les escaliers
du septième étage d'un rêve
et s'assoit au jeu d'échecs
où Coeur de Cheval
réunit des gouttes de pluie verte
et saute de la plus haute tour
suivant la géographie des nuages
entrant dans la danse de la vie
par l'immaculée infiltration
des écailles dorées
qui se décollent du collage

Coeur de Cheval
traîne les pieds avec délicatesse
caresse les choses inanimées
rêve à l'intérieur d'un rêve
les yeux creusés par l'extase
mâche des légumes pensées
et des désirs

par les pores petites bouches affamées
boit la bonne lumière
et chante l'enthousiasme
avec la poésie
collée à la peau

Coeur de Cheval
mammifère en état de grâce
saute à pieds joints

*em visões embriagadas
e canta a dor de ser
pela infiltração dos cinco sentidos
em ondas médias
perpetua o entusiasmo
da interminável ressaca
átomos átomos átomos
da boa luz
encanto por infiltração
Um deus feminino
distribui florzinhas e notícias
pede um pouco de pele à poesia
e ouve a trovoada
Em cada pulsação
de Coração de Cavalo
há um gemido
ou um eco
uma erecção sonora
ou uma promessa
uma faísca
ou uma sinfonia*

*E Coração de Cavalo
vê o mundo
embriagado pela
poesia*

*en visions enivrées
et chante la douleur d'être
par l'infiltration des cinq sens
en ondes moyennes
perpétue l'enthousiasme
de l'interminable ivresse
atomes atomes atomes
de la bonne lumière
magie par infiltration
Un dieu féminin
distribue des fleurs et des nouvelles
demande un peu de peau à la poésie
et écoute le tonnerre
À chaque pulsation
de Coeur de Cheval
il y a un gémissement
ou un écho
une érection sonore
ou une promesse
une étincelle
ou une symphonie*

*Et Coeur de Cheval
voit le monde
enivré par
la poésie*

TRÊS QUARTOS DE LUA E UMA CONCHA

*É exactamente meio-dia
no fundo do copo
são três quartos
para meia-noite*

*São lábios abertos
a seguir o fumo do cigarro
é a tentação dum sorriso
ardente no luar*

*São três quartos para meia-noite
É uma escultura calma
sem vertigem*

*É a querida imaginação
a dar mais um toque de pétalas
nos lábios semi-abertos*

*É meio-dia
no Diário Popular
cai uma gota de sol
fazendo um ruído de trovoada
É o sapato a tornar-se
uma intimidade fugaz
para mover mil pernas
e mil braços*

*A querida vai levantar-se
vai de lábios abertos*

TROIS-QUARTS DE LUNE ET UN COQUILLAGE

*Il est exactement midi
mais au fond du verre
il est trois-quarts de lune
avant minuit*

*C'est des lèvres entr'ouvertes
dans la fumée de cigarette
c'est la tentation d'un sourire
brûlant au clair de lune
avant minuit*

*C'est une sculpture calme
sans vertige
C'est l'imagination chérie
qui donne une touche de pétalas
sur les lèvres entr'ouvertes*

*Il est exactement midi
dans le Diario Popular
tombe une goutte de soleil
faisant un bruit de tonnerre
C'est une chaussure qui devient
une intimité fugace
pour faire bouger mille jambes
et mille bras*

*La chérie va se lever
Les lèvres entr'ouvertes*

beijar a fraternidade
vai transcender a tentação
de olhos abertos
vai beber este sopro
no paraíso perdido
lá no meio das urtigas
onde toda a gente quer chegar depressa
passando pela porta dourada
que dá numa porta negra
e numa outra verde
que dá no meio-dia prateado

Exactamente
onde há uma sala d'espera galaxiante
onde os ventos se reúnem
e o pão sangra suor humano
e as ervas trepam
até à vinha da alma

É meio-dia
não há algum santuário
algum festim nu
É meio-dia
num imenso jornal dobrado
ouve-se muita gente murmurar
«Queremos chegar depressa»
e cai ali outra querida
dizendo

«Sou uma concha»
Ela tem os lábios abertos
para fazer voltar a primavera
super-visando a existência

va embrassar la fraternité
va transcender la tentation
les yeux ouverts
va boire ce souffle
au paradis perdu
au milieu des orties
où tout le monde veut arriver vite
en passant par la Porte Dorée
qui donne sur une porte noire
et sur une autre verte
qui donne sur le midi argenté
Exactement
dans la salle d'attente galaxiale
où les vents se réunissent
et le pain saigne la sueur humaine
et les herbes grimpent
jusqu'à la vigne de l'âme

Il est exactement midi
Il n'y a pas de sanctuaire
pas de festin nu
Il est exactement midi
dans l'immense journal plié
où beaucoup de gens murmurent
«Nous voulons arriver vite»
et où tombe une autre chérie
en disant

«Je suis un coquillage»
Elle a des lèvres entr'ouvertes
pour faire venir le printemps
super-visant l'existence

São três quartos para meia-noite
Haverá velhotes nos parques?
Haverá gatos nesta intimidade fugaz?

A querida sabe

É meio-dia

Na vida delírio

São três quartos

para

meia-noite



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA

Il est trois-quarts de lune avant minuit
Y a-t-il des vieux dans les parcs?
Y a-t-il des chats dans cette intimité fugace?

Vous le savez ma chérie

Il est midi

Dans la vie délire

Il est trois-quarts de lune

avant

minuit

Lawrence Ferlinghetti

San Francisco, February 1991



UNIVERSIDADE DE ÉVORA

In France, in Portugal, indeed in all of Europe there has always been a tradition of artists and poets who do more than one art. (In my America it seems that people expect the poet to stay in his pigeonhole and not paint as well as write. It is the prejudice of the provincial «booboisie».)

In the case of André Shan Lima, I prefer his poetry to his (post-Surrealist) painting. It is the poetry of a painter whose roving eye needs words, whose passion needs words. He has the eye of Jacques Prévert (and «la poésie est dans la démarche» as Prévert said). But he has the passion of Rimbaud and Apollinaire and Blaise Cendrars.

He is more alienated, more dissident, more *engagé* than any of them. And in his poetry, not in his painting, one thinks of Gauguin, a Gauguin maddened by modern civilization *who sees too much in Van Gogh's sun*.

Lawrence Ferlinghetti

San Francisco, February 1987

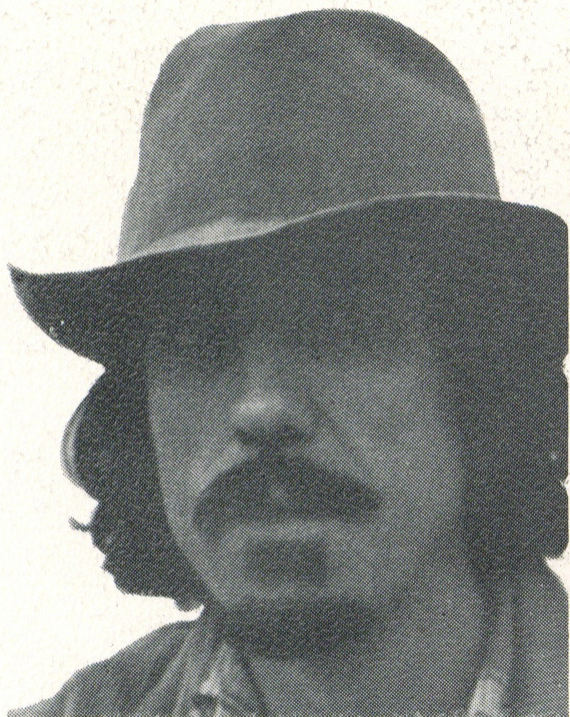
Alma de pé	4
A Galáxia de Gutenberg	12
Sol—Eau de Vie	16
Doce ilusão na hora violeta	20
Jardins de papier peint no Pont D'Alma	24
A Rua dos Fundadores	30
Café Asa Branca	36
A Paixão segundo S. Mateus	40
Praça Arco-Íris e cantos fúnebres	44
Petite fumée noite branca	50
Um concerto de flores	54
Palavras — words — paroles	58
A floresta mia na idade do cristal	62
Esclarecimento provisório	66
Murmúrios	74
Oração fantasma	78
Coração de Cavalo	86
Três quartos de lua e uma concha	90

Âme debout	5
La Galaxie de Gutenberg	13
Au soleil sur une Eau de Vie	17
Douce illusion à l'heure violette	21
Jardins de papier peint sur le Pont de l'Alma	25
La rue des Fondateurs	31
Café Aile Blanche	37
La Passion selon Saint Mathieu	41
Place Arc-en-Ciel et chants funèbres	45
Petite fumée nuit blanche	51
Un concert de fleurs	55
Paroles — words — palavras	59
La forêt miaule à l'âge du cristal	63
Eclaircissement provisoire	67
Murmures	75
Oraison fantôme	79
Coeur de Cheval	87
Trois-quarts de lune et un coquillage	91
<i>In France, in Portugal</i> — par Lawrence Ferlinghetti	97

Achevé d'imprimer
le 25 mars 1988
par Companhia Editora do Minho
n.º



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA



En France, au Portugal, en fait dans toute l'Europe, il y a toujours, c'est une tradition, des artistes qui pratiquent plus d'un art. (En Amérique, il semble qu'on attende du poète qu'il reste dans son trou à pigeons, et ne touche pas à la peinture, puisqu'il écrit. C'est un préjugé de notre «gourdoisie» de province.)

Dans le cas d'André Shan Lima, je préfère sa poésie à sa peinture post-surréaliste. C'est la poésie d'un peintre dont l'œil errant a besoin

de mots, dont la passion a besoin des mots, car il a l'œil d'un Jacques Prévert—la poésie est dans la démarche, comme l'a dit Prévert—et il est passionné comme Rimbaud, Apollinaire et Cendrars.

Mais il est plus rebelle, plus dissident et plus engagé qu'aucun d'eux. Et c'est dans sa poésie, et non dans sa peinture, qu'il fait penser à Gauguin, un Gauguin enragé par la civilisation moderne qui voit trop de choses dans le soleil de Van Gogh.

Lawrence Ferlinghetti, San Francisco, février 1987.